

PHILIPPE AUZENET

vous répond



Un de mes amis m'a avoué qu'il aimait beaucoup les très jeunes filles. Je n'ai pas su quoi lui dire, et j'ai peur pour ma fille qui est adolescente. Que dois-je faire ?

Voilà une question que beaucoup de pères ou mères de famille sont amenés à se poser un jour. Et il faut en effet se la poser, et ne pas attendre qu'un abus sexuel se produise, ce qui n'est pas rare. Il ne faut pas non plus dramatiser à l'extrême.

De deux choses l'une : soit votre ami est attiré par les jeunes filles adolescentes qui ont déjà un corps de femme, comme cela existe parfois à cet âge. Votre ami devrait alors savoir et reconnaître que la maturation intérieure de la jeune fille n'est pas encore terminée, et qu'elle ne devrait pas représenter pour lui une occasion de tentation et de chute car quand on est ado, on est influençable et impressionnable, c'est bien connu ; soit votre ami est pédophile, il est attiré par les enfants, et dans ce cas la situation est assez grave, car il pourrait passer à l'acte un de ces jours.

Un bon point : votre ami s'est ouvert à vous de ses attirances, c'est la preuve qu'il en souffre et prend conscience d'un danger. Il vous faut donc rebondir et ne pas laisser passer le train !

Alors, continuez à discuter avec lui avec sérénité, pour évaluer avec davantage de précisions son problème : pédophilie, ou attirance envers les très jeunes filles au corps de femme ? Quel âge a votre ami : 20, 30, 40 ans ou davantage ?

Une fois que vous aurez ces précisions, vous avez un devoir, c'est de prévenir plutôt que de guérir. Si votre ami est attiré par les jeunes filles au corps de femme, vous pouvez le faire réfléchir. La majorité sexuelle, en France, est à 15 ans, et d'une. D'autre part, convoiter une jeune fille qui n'est pas encore une jeune adulte, cela ne va pas, cela est le signe de l'immaturité de votre ami, car lui est adulte, et devrait tout naturellement diriger ses attirances et ses pulsions vers les femmes de son âge, et non vers des jeunes filles mineures. Si votre ami considère qu'il y a un risque de passer à l'acte brutalement, un risque même infime, sous forme d'abus voire de viol, vous devez le diriger vers un psychologue en urgence, afin qu'il travaille son problème. Et même s'il n'y a pas de risque, il serait bien voire indispensable qu'il consulte.

Si votre ami découvre qu'il est pédophile ou a de fortes présomptions de l'être, il est donc angoissé et ne va pas bien du tout, car sa vie est minée par ce problème. Avec douceur mais fermeté, conseillez-lui de prendre aussi en urgence rendez-vous chez un psychologue, afin de mieux cerner et travailler son problème. Mieux ! Prenez RDV pour lui ! Un pédophile est souvent un être immature qui se sent un enfant et ne peut se sentir totalement à l'aise sexuellement qu'avec des enfants. Il devient ensuite un pervers, puis parfois un criminel.

Beaucoup de personnes ayant le profil de votre ami ne communiquent pas, ne parlent pas de leur problème et se renferment. Ils vivent leurs difficultés dans la honte, la culpabilité, puis n'ont pas la force de tenir : c'est alors le passage à l'acte, soit à leur domicile sur leurs propres enfants, soit sur leurs neveux et nièces, soit dans des lieux publics où les enfants se rassemblent.

Il ne faut ni dramatiser à l'extrême, ni minimiser les difficultés de votre ami. Il s'est confié, c'est une bonne chose, il faut qu'il continue : il y a un espoir. Ne prenez pas peur en évitant le fait de lui reparler de son problème. Bien au contraire, ayez de l'empathie et devenez le relai entre lui et son futur psychothérapeute.

Ce faisant, vous allez peut-être sauver ses futures victimes, et le préserver d'une peine certaine de prison : c'est une responsabilité importante, qui demande de votre part attention, compréhension, patience dans votre dialogue, pour que votre ami ne se cabre pas et ne rentre pas dans le déni, ce qui arrive malheureusement très souvent. Surtout, ne vous chargez pas de son problème, lui seul est responsable de sa vie et de ce qu'il en fera.